

I REST

Bulletin de l'Institut de Recherches Economiques et Sociales sur les Télécommunications

Architectes de la communication, quel soutien ?

Éditorial

Bien des dysfonctionnements, voire des accidents, naissent de l'enchaînement d'évènements imprévisibles, là où nos contemporains n'arrivent plus à anticiper face à la complexité des situations rencontrées. Dans le monde de la communication, on n'échappe pas à cette difficulté d'appréhender l'avenir, même proche, tant est rapide l'évolution des techniques de numérisation, laquelle nous empêche de prendre le temps d'évaluer correctement leur impact sociétal.

Si l'on en croit Jacques Attali, tout pronostic suppose une connaissance minimale du passé¹⁾, car l'histoire nous rappelle inlassablement la pérennité de mécanismes structurant l'humanité :

- la transmission de la connaissance,
- l'influence du sacré qui légitime les tabous,
- l'équilibre des marchés pour éviter les conflits,
- l'attrait du nomadisme et de ses supports,
- la recherche d'une liberté individuelle presque sans limite, qui se concrétise aujourd'hui dans la convergence numérique autour du mobile, sinon du PC portable.

D'où la difficulté d'une vision d'avenir qui prendrait en compte à la fois le poids de l'histoire et le flou des débouchés de la recherche.

Pourquoi le terme télécommunication a-t-il disparu des argumentaires du monde politique ? Affaire de spécialistes ? Le marché et son contrôle règlementaire sont-ils suffisants dans l'exposé des motifs d'existence du secteur de la communication électronique ? Assurément, les télécoms ne constituent pas aujourd'hui un thème prioritaire pour le monde politique ; sans doute l'échec électoral d'Al Gore aux Etats-Unis sur

le thème des autoroutes de l'information a-t-il laissé des traces durables qui légitiment le choix du sujet de l'écologie, autrement plus sensible aux yeux d'une opinion mondiale.

A l'I REST, on s'interroge²⁾, car la généralisation des technologies digitales n'est pas sans créer un vaste désordre qui légitime le vocable de révolution numérique. D'où, également, le souci de mieux traiter la problématique de l'information qui ne se réduit pas, selon les termes mêmes de Dominique Wolton, à la performance des outils.

Il ne suffit pas de répéter que les télécoms représentent un atout pour la France, au motif des réussites rappelées ici et là.

Il faut *explicitement les facteurs de réussite pour le futur*, et demander à ce qu'on accompagne les travaux actuels en R&D d'une véritable vision politique compréhensible par tous. Le secteur des TIC, domaine -clé de l'avenir, répète-t-on, devrait trouver ses lettres de noblesse à travers des actions d'envergure qui ne se limitent pas au *plug and play* vanté par le marketing. Parmi celles-ci, le câblage généralisé en fibre optique pour l'accès sécurisé au haut débit et à la haute définition, le soutien d'offres de terminaux basiques pour internet et pour la mobilité.

Naviguer entre le principe de précaution et le risque de la réussite, entre le virtuel et le réel, est au cœur de la tâche de nos architectes de la communication, soutenus si possible, comme pour l'écologie, par une volonté politique déclarée.

Est-ce à dire que tous les problèmes sont maintenant résolus ?

¹⁾Voir page 8

²⁾Voir page 3

1 EDITORIAL

→ Editorial

2 QUESTION-INFORMATION

- 2CV ou Logan pour les télécoms
- Cartographie électorale
- ISCC
- ICIN 2007

3 et 11 POINT DE VUE

- Culture télécom : les anciens et les modernes
- L'Information Fatigue Syndrome

4-6 ENTRETIEN

- Entretien exclusif avec l'AFNIC

7 INFORMATION

- Rétrospective sur le sommet mondial sur la société de l'information

8 BONNES FEUILLES

- Une brève histoire de l'avenir

8 COMMUNIQUÉ

- NTMS'2007

10-12 VIE de l'I REST

- Prix de l'I REST
- Appel à cotisation
- Fichier des adhérents
- Appel à cotisation
- Assemblée Générale (appel à candidature)
- Prochaines réunions-débats

Culture Télécom - les anciens et les modernes

Avez-vous la fibre Télécom ? Vous sentez-vous rattaché par un fil au monde moderne ? Etablissez-vous votre réseau par des communications multipolaires ? Communiquez-vous par ondes ?

Que de changements! Le métier d'ingénieur des télécommunications a pendant longtemps été centré sur la technologie du fil de cuivre raccordé à des autocommutateurs matérialisés par des armoires de type E10, MT20, JISCOS, sans parler des

Crossbar... Des myriades de fils en partaient pour aller chez l'abonné en suivant des tranchées en bordure de route ou sur poteaux le plus souvent en bois.

L'abonné au bout du fil avait un téléphone à cadran, puis à touches, le tout géré au niveau central. L'installation prenait beaucoup de temps et mobilisait beaucoup de main d'œuvre.

Lentement et inexorablement, la technique a évolué, surtout la tête de réseau: il reste chez l'abonné un terminal multiforme qui a sa propre logique et qui fait son propre adressage, mais côté central, on accumule des logiciels qui permettent de traiter des demandes multiformes à destination de routeurs, de serveurs ou autres machines toujours plus puissantes en terme de mémoires électroniques.

Les terminaux, notamment les mobiles, deviennent si performants qu'ils peuvent recevoir des données à des débits complètement inaccessibles avec la technologie filaire du cuivre. De sorte que le métier de l'ingénieur des télécoms a fortement changé : on

est passé de l'expert en matériel en spécialiste des logiciels et de la radio. On lui demande aujourd'hui de maîtriser la mise en réseau de terminaux appartenant, non seulement au domaine de la communication vocale, mais de plus en plus au domaine de l'audiovisuel avec des images animées, et au domaine de l'informatique.

Nostalgie du passé, où tout était hiérarchiquement structuré, ou formidable chance offerte à la créativité de chacun de nous, face à l'extrême diversité des nouvelles situations rencontrées ? Les deux postures se rencontrent, en mêlant technologie et marketing, faisant des télécoms et des Technologies de l'Information et de la Communication un univers encore plus passionnant, parce que requérant des compétences autrement plus diversifiées qu'auparavant.

Comme l'a été celui de l'automobile ou de l'énergie au XX^e siècle, le monde des médias électroniques devient vraie source de progrès et de développement économique au XXI^e. De l'esprit créatif de ses ingénieurs et techniciens, et de la combativité de ses commerciaux, dépend la place de la France dans la compétition mondiale. Bonne chance !



Bernard de Montgolfier
cgdm@tele2.fr